

Milutin Gubash

Catalogue d'expositions/exhibition catalogue, co-publié par/co-published by Rodman Hall Art Centre/Brock University, Carleton University Art Gallery, Kitchener-Waterloo Art Gallery, Southern Alberta Art Gallery et/and Musée d'art de Joliette, 2013, 192 pages. Ill. couleur./ Colour ill. Eng/Fra.

André-Louis Paré

Number 110, Spring-Summer 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/77988ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Paré, A.-L. (2015). Review of [*Milutin Gubash* / Catalogue d'expositions/exhibition catalogue, co-publié par/co-published by Rodman Hall Art Centre/Brock University, Carleton University Art Gallery, Kitchener-Waterloo Art Gallery, Southern Alberta Art Gallery et/and Musée d'art de Joliette, 2013, 192 pages. Ill. couleur./ Colour ill. Eng/Fra.] *Espace*, (110), 104–104.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Milutin Gubash

Catalogue d'expositions/exhibition catalogue, co-publié par/co-published by Rodman Hall Art Centre/Brock University, Carleton University Art Gallery, Kitchener-Waterloo Art Gallery, Southern Alberta Art Gallery et/and Musée d'art de Joliette, 2013, 192 pages.
Ill. couleur./ Colour ill. Eng/Fra.

Ce beau catalogue, entièrement bilingue, ayant pour objet l'œuvre de l'artiste multidisciplinaire Milutin Gubash, résulte d'une collaboration entre cinq institutions muséales, quatre canadiennes et une québécoise, ayant exposé plusieurs œuvres de l'artiste entre septembre 2011 et décembre 2012. Les textes sont signés par la majorité des commissaires de chacune de ces institutions, Sandra Dyck, Marie-Claude Landry, Shirley Madill et Crystal Mowry, et par deux auteurs invités, Sylvain Campeau et Mathilde Roman. S'ajoutent à ces contributions la préface d'Annie Gauthier, directrice générale du Musée d'art de Joliette, et le témoignage de la mère de l'artiste, Katarina Gubash (Urosevic). L'ensemble de ces textes rend compte, tour à tour, d'un des aspects de l'œuvre singulière de Gubash, laquelle mise principalement sur la fiction afin de témoigner d'une expérience vécue en lien avec ceux et celles qui, irrémédiablement, contribuent à notre identité personnelle.

Dans plus d'une contribution des différents auteurs, il est fait mention des origines serbes de l'artiste et de ses parents ayant migré de Novi Sad au Canada, dimension importante dans l'œuvre vidéographique de l'artiste. En prenant à témoin ses parents, Gubash tente de reconstituer, par cet exode, l'histoire de sa famille et de son pays d'origine, l'ex-Yugoslavie. Cette expérience, qui s'ouvre sur un entre-deux de l'ici et de l'ailleurs, du proche et du lointain, a sans doute contribué à intensifier les liens familiaux. En somme, l'œuvre filmique de Gubash rappelle que nous sommes des êtres de dialogue, même si celui-ci est parfois constitué de silences, de mensonges et de disparitions inévitables. Pour donner une forme artistique à cette matière biographique, Gubash mise sur l'autofiction qui permet une distance créative, ce qui offre l'occasion d'inventer pour mieux parler de soi dans nos rapports intimes avec les autres. Dans cette optique, l'usage de la caméra s'avère essentiel. C'est par cet œil mécanique que va se développer une narration portée, notamment, par



le style télévisuel de la sitcom – situation comedy – qui lui sert en effet de stratégie afin de mettre en scène des moments de vie sous forme humoristique, voire burlesque. Ces mises en scène, recomposant des moments de vie, permettent de les rendre esthétiquement significatives. Même si « toute fiction est un accident, une rencontre fortuite d'évènements », elle est ce qui donne sens à un récit et du sens à la vie.

Grâce à ces nombreux textes qui, inévitablement, reviennent parfois sur les mêmes thèmes appartenant à l'esthétique de l'artiste, ceux-ci n'en offrent pas moins des analyses fort pertinentes et développées avec perspicacité sur l'essentiel de l'œuvre de Milutin Gubash. Ils contribuent à faire de ce catalogue, accompagné de plusieurs reproductions d'extraits vidéo, de photographies et de vues d'installation, un document important pour qui veut connaître et comprendre le travail de cet artiste qui, dit sans flagornerie, offre un bel exemple de ce que signifie faire de sa vie une œuvre d'art.

—André-Louis Paré

— — —

This beautiful, fully bilingual catalogue presents the work of multidisciplinary artist Milutin Gubash and is the collaborative effort of five Canadian and Quebec art galleries that exhibited many of the artist's works from September 2011 to December 2012. Curators from the institutions, Sandra Dyck,

Marie-Claude Landry, Shirley Madill and Crystal Mowry wrote the majority of the essays along with two invited authors, Sylvain Campeau and Mathilde Roman. Annie Gauthier, director of Musée d'art de Joliette, contributed the preface and an account by the artist's mother Katarina Gubash (Urosevic) is included. Each of these essays explores an aspect of Gubash's remarkable work, which mainly concerns fiction in order to tell the story of a lived experience in connection with what irremediably contributes to our personal identity.

In more than one essay, various authors mention the Serbian origins of the artist and his parents who migrated from Novi Sad to Canada, a significant aspect of the artist's video work. Gubash, using the testimony of his parents, attempts to reconstruct the story of his family and his native country, the ex-Yugoslavia through this exodus. This experience, which opens up an intervening period between the here and there, the near and far, has without a doubt contributed to intensifying family ties. In sum, Gubash's film work reminds us that we are beings who dialogue even if this dialogue at times is made up of silence, lies and inevitable disappearance. To shape this biographical material into an art form, Gubash counts on autofiction. This allows a creative distance, enabling him to invent in order to speak more easily about himself in private relationships with others. From this perspective, the use of a camera is essential. Through this mechanical eye, he develops a narrative using the television style of a sitcom. Situation comedy here serves as a strategy to present moments from his life in a humorous, even comical way. These staged events, reconstructing particular times in his life, are then rendered aesthetically significant. Even if "all fiction is an accident, a chance encounter," this is what gives meaning to a story and direction to life.

These numerous texts, which at times inevitably return to the same themes that are part of the artist's aesthetics, present a very relevant analysis of Milutin Gubash's work, giving well-developed insight into the main points. This catalogue includes many video excerpts, photographs and installation views, and is an important document for anyone interested in learning about and understanding the work of this artist who—this being said without flattery—gives a good example of what it means to make of one's life a work of art.

Translated by Janet Logan